

Une étude sur l'évaluation des politiques et des dispositifs d'alphabétisation en Wallonie et à Bruxelles. Pourquoi ? Quelles pistes ?

David Laloy – Girsef
David.laloy@helha.be

Séminaire Alpha
Vendredi 6 septembre 2013
Campus du CERIA – Anderlecht (1070 Bruxelles)

Plan de la présentation

- Objectifs de l'étude
- Pourquoi une évaluation ?
- Éléments de méthodologie
- La théorie des conventions
- Conclusions principales et pistes de réflexion

Objectifs de l'étude

- Se doter d'une **représentation globale** de l'action d'alphabétisation en Région de Bruxelles-Capitale et en Région Wallonne afin d'évaluer la complémentarité et la cohérence des différentes politiques et mesures réglementaires, de leurs objectifs et de leurs modes d'action.
- Construire un **référentiel d'évaluation** de la performance de l'action d'alphabétisation sur base des critères d'évaluation et des indicateurs de performance propres aux différents dispositifs réglementaires.

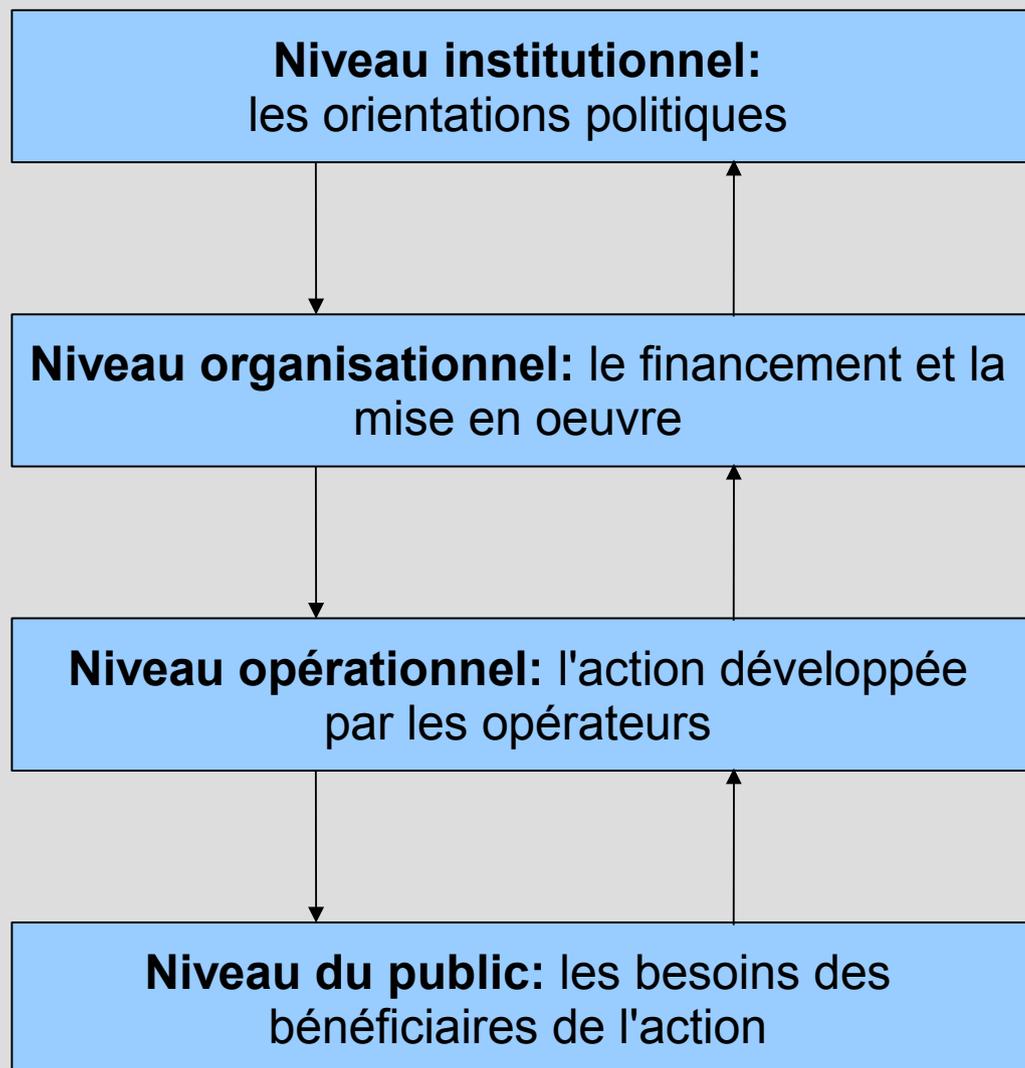
L'alphabétisation: un secteur pluriel

- L'alphabétisation se déploie à travers de **nombreux dispositifs réglementaires**;
 - Elle est prise en charge dans des **secteurs variables**;
 - Elle est prise en charge par **différentes administrations** et **différents niveaux de pouvoirs**;
 - Elle est mise en oeuvre via des **actions diversifiées** visant des **objectifs divers**, et souvent **d'autres actions** que la formation en tant que telle;
 - Elle dépend de budgets qui proviennent de **sources multiples**;
 - Elle s'adresse à des **publics hétérogènes** qui ont des **attentes diversifiées**;
 - Les dispositifs qui la cadrent ont une **portée plus large que l'alphabétisation** en tant que telle;
- La **diversité** des dispositifs est adaptée à la **nature même de l'alphabétisation**.

Pourquoi une évaluation?

- La **diversité** est considérée comme une **richesse** du secteur mais exige une **coordination** importante.
- Pour **construire de l'action collective** dans un contexte de forte hétérogénéité, il faut pouvoir **présenter des pratiques éparses comme une totalité** (Lascoumes, 1996).
- C'est également indispensable pour **évaluer l'efficacité des dispositifs** à résoudre les problèmes collectifs et pour **légitimer les politiques publiques** de même que pour **revaloriser les pratiques et les professionnels**.
- L'évaluation doit permettre **l'utilisation optimale des ressources disponibles** tout en conservant la **finalité émancipatrice** de l'alphabétisation.

Méthodologie: 4 niveaux de lecture à articuler



Analyse des dispositifs, des rapports d'évaluation, de sites internet d'opérateurs...

Construction d'un modèle représentant la configuration des politiques d'alphabétisation.

Mise en discussion et co-construction du modèle dans un groupe constitué d'acteurs de l'alphabétisation à trois niveaux : institutionnel, organisationnel et opérationnel.

Mise en lumière des points forts et des points faibles du secteur.

La théorie des conventions (Boltanski et Thévenot, 1991)

- **Outil pertinent** pour appréhender la **complexité** des politiques d'alphabétisation et analyser les **référentiels de sens** qui sous-tendent les dispositifs.
- **Objectif** : Comprendre les ressorts des **conventions** établies
- **Moyen** : Partir des **justifications** des acteurs
- **Résultat** : Mise en lumière de « **principes supérieurs** » se rattachant à une conception du bien commun.
- **Modélisation de 7 « mondes »** en référence à ces principes supérieurs

Les mondes et principes supérieurs (Boltanski et Thévenot, 1991)

<u>Mondes</u>	<u>Principes supérieurs</u>
Monde civique	Egalité
Monde marchand	Concurrence
Monde industriel	Efficacité
Monde domestique	Devoir
Monde de l'opinion	Le renom
Monde de l'inspiration	Singularité créatrice
Monde connexionniste	Le réseau

Quatre mondes structurant les politiques d'alphabétisation

- **Le monde civique** : l'alphabétisation pour accéder à l'égalité et à la participation citoyenne ;
 - **Le monde marchand** : l'alphabétisation pour accéder au marché du travail et se faire une place dans la concurrence ;
 - **Le monde industriel** : l'alphabétisation pour accéder à la maîtrise des connaissances et des compétences nécessaires pour fonctionner efficacement en société ;
 - **Le monde domestique** : l'alphabétisation pour s'intégrer et se sentir appartenir à la société.
- > Mode d'articulation : **Compromis** ou **controverse**?

Au niveau institutionnel: compromis entre principes supérieurs

- Caractère **composite** du référentiel politique
- Couverture, au niveau des principes, d'un **large éventail de besoins** des apprenants et **des finalités** poursuivies par les opérateurs
- “**Compromis**” assuré par:
 - **Chapeau « civique »**: référence commune à l'émancipation, la citoyenneté, l'égalité des chances...
 - Gestion par la **juxtaposition** des politiques

Au niveau organisationnel : la structure de subventionnement de l'alphabétisation comme « épreuve de réalité »

- **Hiérarchisation** des budgets affectés à l'alphabétisation en fonction des secteurs de subventionnement
- Sentiment de **prédominance du principe marchand** qui exerce ses contraintes sur le terrain
 - > Effets pervers : mise de côté d'autres finalités importantes de l'alphabétisation, mise de côté des publics trop éloignés de l'emploi, travail sous la contrainte...
- Sentiment de **cloisonnement** produit par les catégories politiques (public, finalité, secteur...) **non opérationnel** sur le terrain :
 - > Effets pervers : **Vision fragmentée de l'apprenant** qui devrait idéalement être considéré dans sa totalité, perte de la richesse de la diversité...
 - > Cohabitation selon le mode de la **controverse** des différents principes, notamment entre le principe marchand et le principe civique

Au niveau opérationnel : la couverture des dimensions de l'action d'alphabétisation

- La couverture des **modes d'action** : les actions en dehors de la formation (soutien individuel, accompagnement, coordination, sensibilisation, détection...) trop peu reconnues.
- La couverture des **publics** : Manque chronique de places, déséquilibre dans la couverture de certaines catégories de public, d'autres publics non-touchés.
- La couverture **géographique** : Modes d'action doivent être pensés en regard des particularités locales, travail de détection important.
- La couverture **temporelle** : décalage entre temporalité politique et temporalité de l'action sociale.

Conclusion et perspectives : Le monde connexionniste et le réseau

- Co-existence de multiples dispositifs défendant des **visions variables** de l'alphabétisation ;
 - Volonté de conserver cette diversité qui est source de **richesse** et permet de **couvrir les besoins** ;
 - Constat d'une juxtaposition de ces dispositifs, difficile à articuler pour les opérateurs. Constat d'un manque d'interconnaissance et de potentiels conflits, générant un décalage avec les réalités de terrain, une fragmentation de l'action et des apprenants, alors qu'ils nécessitent une appréhension globale ;
- > Valorisation du **monde connexionniste** favorisant **l'interconnaissance** et le développement de **projets en réseau**.

Piste de réflexion: le référentiel commun d'évaluation

Conception d'une "**carte d'orientation**" permettant de capter l'ensemble des impacts et besoins auxquels l'alphabétisation peut répondre.

Avantages d'un référentiel commun d'évaluation:

- Permet une **meilleure coordination** et un **pilotage informé** de l'action.
- Permet aux apprenants de se **positionner** et de capter leurs progressions, même celles qui ne relèvent pas directement des finalités de l'opérateur.
- Permet aux opérateurs de **se situer** par rapport au référentiel global, et de percevoir **sa contribution** spécifique à l'action globale.
- Permet aux opérateurs de connaître l'offre existante et d'envisager plus aisément le type de collaboration et de **partenariat**, ainsi que **l'orientation des apprenants**.

Piste de réflexion: le référentiel commun d'évaluation (2)

Modalités de construction du référentiel:

- Importance de la **co-construction** du référentiel avec les différents niveaux de l'action (régulation conjointe).
- Importance de la **représentation** des différents secteurs qui contribuent à l'action d'alphabétisation à partir de leur domaine d'expertise.
- Les bénéficiaires **au coeur du dispositif d'évaluation**.

Ressources et publications

Le rapport complet :

Fusulier, Bernard ; Laloy, David. *Évaluation de la politique d'alphabétisation en région de Bruxelles-Capitale et en région wallonne*, 2012. 114 p.

En ligne : www.opc.cfwb.be/fileadmin/sites/opc/upload/opc_super_editor/opc_editor/documents/pdf/Rapport_Alpha_Final_22_Octobre_2012.pdf

Un article synthétique :

Laloy, David. Les politiques d'alphabétisation en Région de Bruxelles-Capitale et en Région wallonne : Une lecture d'après la théorie des conventions, *Journal de l'Alpha*, 2013, n°190, pp. 41-54

A paraître :

Prochain numéro de la revue *Les Politiques Sociales*, coordonné par Hélène Marcelle et David Laloy, sur le thème de l'alphabétisation. Contributions internationales (Canada, Norvège, France, Belgique) et différents niveaux de lecture (institutionnel, organisationnel, opérationnel et bénéficiaires).